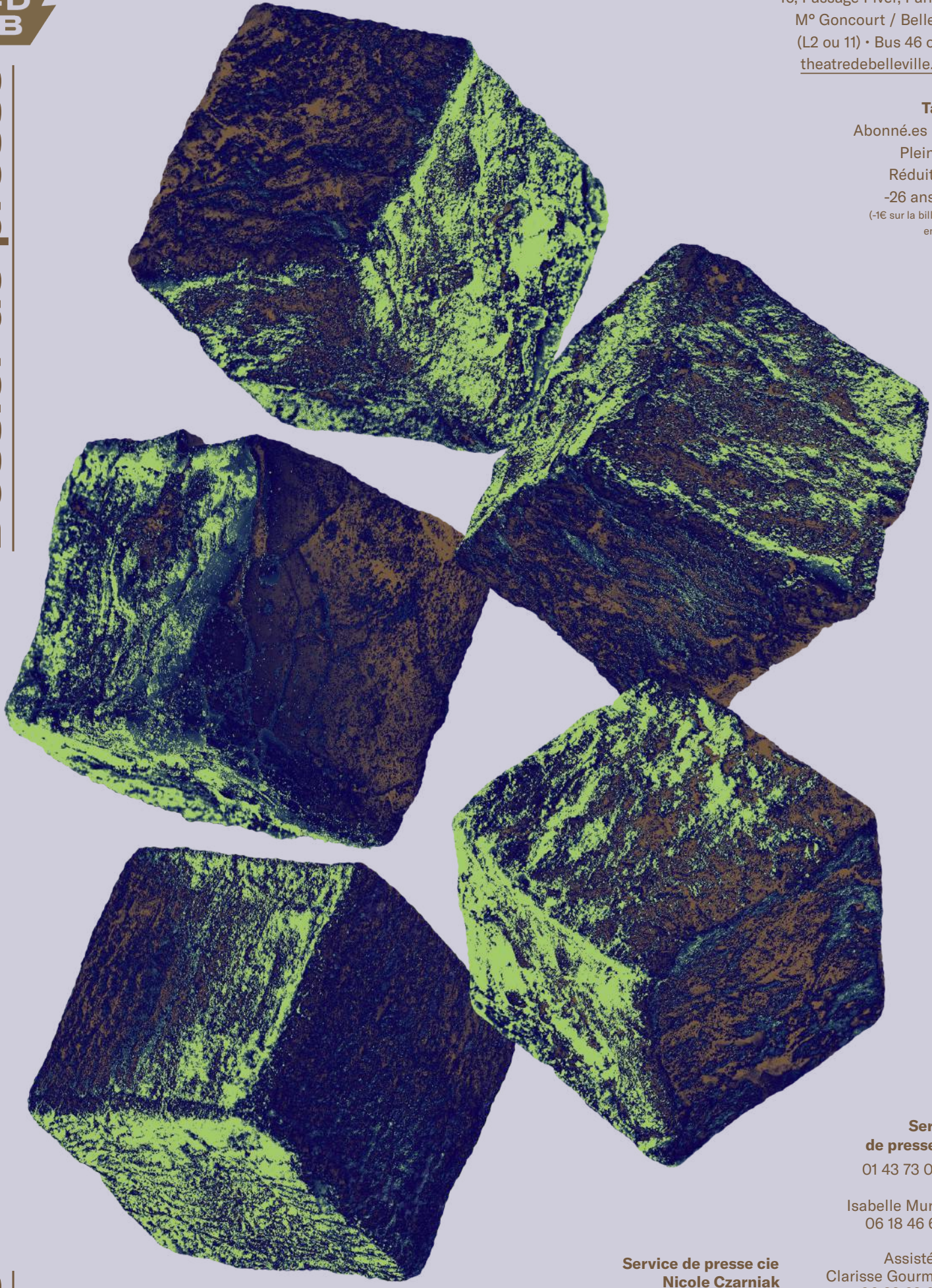




Dossier de presse

Zoé



Théâtre de Belleville

01 48 06 72 34

16, Passage Piver, Paris XI^e

M^o Goncourt / Belleville

(L2 ou 11) • Bus 46 ou 75

theatredebelleville.com

Tarifs

Abonné.es : 12€

Plein 27€

Réduit 18€

-26 ans 12€

(-1€ sur la billetterie
en ligne)

**Service
de presse Zef**

01 43 73 08 88

Isabelle Muraour

06 18 46 67 37

Assistée de

Clarisse Gourmelon

06 32 63 60 57

**Service de presse cie
Nicole Czarniak**

Nicole Czarniak
nicolieczarniak@lapasserelle.eu

06 80 18 22 75

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



Zoé

Du vendredi 5 janvier au jeudi 29 février 2024

Générale de presse le vendredi 12 janvier à 14h30

Mer. , jeu. , ven. et sam. à 21h15

Durée 1h30 · À partir de 10 ans

Texte et mise en scène Julie Timmerman

Dramaturgie Pauline Thimonier

Collaborateur artistique et conseiller musical Benjamin Laurent

Assistante à la mise en scène Véronique Bret

Avec Anne Cressent, Mathieu Desfemmes,

Alice Le Strat et Jean-Baptiste Verquin

et les voix de Nina Laurent et Alain François

Scénographie James Brandily assisté de Laure Catalan et Lisa Notarangelo

Lumières Philippe Sazerat · Costumes Dominique Rocher

Création sonore Xavier Jacquot assisté de Paul Guionie · Directeur technique Vincent Tudoce

Production & diffusion Anne-Charlotte Lesquibe · Presse Nicole Czarniak

Administration Isabelle Frank pour Gingko Biloba · Décors Benjamin Bertrand et Agnès Champain

Projet lauréat de la coproduction de la Fédération d'associations de théâtre populaire (FATP)

Production Idiomécanic Théâtre

Coproductions Fédération d'Associations de Théâtre Populaire (FATP) - Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne – Théâtre Jean Vilar, Vitry-sur-Seine –Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont

Soutien Espace culturel Boris Vian, Les Ulis

Résidences de création Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay - Théâtre des 2 Rives, Charenton-le-Pont - Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne

- Super Théâtre Collectif, Charenton-le-Pont

Subventions Drac IDF - Région Ile-de-France - Département de l'Essonne - Conseil départemental du Val-de-Marne - Ville de Paris (en cours) - Adami - Spedidam

Mécénat MNA Taylor - Fondation Jan Michalski

Remerciements Odéon Théâtre de l'Europe/Ateliers Berthier – Chat Borgne Théâtre

Sélectionné par le réseau ACTIF

Spectacle créé au Théâtre de Belleville

Résumé

Zoé, fille unique d'un couple de comédiens, grandit avec un père atteint de troubles bipolaires. Entre jours de terreur et jours de merveille, Zoé tente de comprendre le monde et de devenir elle-même, aidée par ceux du dehors : un copain de classe, des psys...

Zoé est le récit d'une émancipation, plein de gouffres amers, mais aussi plein d'amour : le père transmet à sa fille les plus belles choses qu'on peut donner à un enfant, un regard unique sur le monde, un sens profond de la justice, la nécessité de l'art. Après tout, dans un monde fou, n'est-ce pas dans la bouche des fous qu'on trouve la vérité ?

Tournée

- 16 janvier** ATP d'Epinal (88)
- 23 janvier** Théâtre Auditorium de Poitiers - ATP de Poitiers (86)
- 29 et 30 janvier** Théâtre Jean Vilar - Vitry-sur-Seine (94)
- 2 mars** ATP de l'Aude (11)
- 6 mars** Espace culturel Boris Vian, Les Ulis (91)
- 10 et 11 mars** Centre culturel Marcel Baschet - St-Michel-sur-Orge (91)
- 15 mars** Théâtre des 2 Rives - Charenton-le-Pont (94)
- 26 mars** ATP de Nîmes (30)
- 28 mars** ATP d'Uzès (30)
- 11 avril** ATP de Dax (40)
- 16 avril** ATP d'Avignon (40)
- 3 mai** ATP de Roanne (42)
- 25 mai** ATP de Villefranche-de-Rouergue (12)
- 28 mai** Espace Jean Legendre - Compiègne (60)
- 31 mai** ATP de Lunel (34)

Note d'intention

J'ai **8 ans**. C'est l'année Cyrano de Barjolac. Enfin, un truc comme ça. Papa se promène avec un faux nez et une épée qui se prend dans les portes. Il saute partout, il rit très fort, il est brillant, c'est mon papa. J'ai un nouveau copain à l'école, Victor. Il préfère collectionner les cartes de *Jeanne et Serge* plutôt que de regarder *L'Anneau des Nibelungen* avec moi.

J'ai **10 ans**. C'est l'année Roi « Lire ». Maman dit à papa de se lever parce qu'elle en a marre de tout faire à la maison pendant qu'il pleure à longueur de journée en pyjama. Dans ma chambre, Victor fait Brunehilde et moi je joue Siegfried, le chevalier sans peur. Un jour, je sauverai mon papa.

J'ai **40 ans**. Je suis une femme, une artiste, une mère. J'écris un spectacle sur mon enfance. Je n'ai pas vu mon père depuis 10 ans.

Julie Timmerman

Note d'écriture

Zoé est le récit d'une émancipation. J'ai commencé à écrire cette pièce, qui part d'une histoire très intime, personnelle, il y a six ans. Il était alors difficile pour moi de lever le voile sur mon enfance. Il y a trois ans, je suis devenue maman. Dans ma fille, je revois l'enfant que j'étais. Je me pose des questions sur mes parents, sur ce que je vais transmettre à ma fille. Et cette pièce devient nécessaire. Les troubles psychiques de son père font traverser à Zoé des abîmes dont elle n'a pas la clé, qu'elle ne peut pas comprendre. Elle devient adulte trop tôt. Elle devient l'infirmière, la mère, la femme de son père. Elle vit à travers ses yeux à lui. Comment comprendre le monde et se comprendre soi-même quand la grille de lecture qu'on nous a donnée est en décalage, inadaptée à la réalité ? Le parcours que va faire Zoé, c'est de prendre conscience de l'emprise, de la toxicité de la relation, et de s'y arracher. De comprendre que même si son père a besoin qu'on l'aide, elle ne peut pas le sauver. Elle doit avant tout se sauver elle-même.

Bien au-delà de la question des troubles bipolaires, je veux m'adresser à tous. Tout le monde a une famille. Chacun doit trouver sa confiance en soi, sans que cette confiance doive être soumise à l'amour et à la reconnaissance de ses parents. Chacun doit trahir et être ingrat envers ce que ses parents lui ont transmis, pour être soi-même. C'est cette quête de liberté, de lâcher-prise, que Zoé va traverser. Dans mon travail d'autrice et de metteuse en scène, je vais puiser dans le passé ce qui éclaire le présent. Je l'ai fait avec des sujets politiques. Je le fais ici dans la sphère intime : je vais chercher l'enfant que j'étais pour comprendre la femme, la mère, l'artiste que je suis devenue.

Note de mise en scène

James Brandily, scénographe de S. Kane, R. Carsen, P. Peyrade, Das Plateau, Birgit Ensemble ou encore G. Vincent, nous rejoint sur ce projet. Un carré tracé à la craie, avec table et chaises : voilà la cuisine. Des piles d'assiettes au sol, qu'on va chercher à chaque nouvelle mise de la table. On balance la nappe avec ses assiettes et couverts à chaque fin de scène de cuisine. La table est en fils tendus, le père, dans sa dépression, passe à travers. Des tulles sont amoncelés au sol, et se hissent au fur et à mesure de la pièce, comme les voiles d'un bateau – peut-être la Nef des fous. De la fumée parcourt les volumes. On devine plus qu'on ne voit la grand-mère, regardant Jacques Martin à la télévision tout en fabriquant sa croix, impalpable derrière son tulle, dans la lumière blafarde

et enfumée. Un tulle à l'avant-scène, de mur à mur, permet à Zoé un espace de narration, de recul. Le souvenir émerge de derrière. C'est un espace mental, onirique, de l'ordre de l'imaginaire, plus surréaliste que réaliste. Nous sommes dans le souvenir de Zoé.

Le Ring de Wagner forme le leitmotiv musical du spectacle – une musique de la démesure dans le quotidien le plus banal, à l'image de cette inadéquation du père au réel. Le conseiller musical a travaillé en étroite collaboration avec le créateur son, qui a distendu et déformé les sons, les voix, la musique, afin de faire exister cet univers fantasmagorique. Les costumes sont des années 1980-1990, sauf ceux de Zoé qui parle depuis ses 40 ans d'aujourd'hui. Le tout est très « United colors of Benetton ». Le jeu est au plus proche des mouvements psychologiques des personnages. On traite le passage pour Zoé de l'âge adulte à l'enfance (et vice-versa) par un changement de son rapport au public, par son placement dans l'espace de narration.

Note du conseiller musical

Toute la pièce est parcourue de références à la Tétralogie de Richard Wagner. Pour reprendre un terme wagnérien par excellence, c'est un leitmotiv qui structure la pièce, qui l'inaugure et la referme. Les principaux personnages écoutent sur scène la Tétralogie, élément intra-diégétique important, présent quand le père tente en vain de monter ses étagères ou quand Zoé rejoue avec Victor la grande scène de Siegfried et Brunehilde. La musique de Wagner inonde l'appartement et l'espace de jeu tandis que Zoé s'accroche à la vie comme à une bouée en pleine tempête.

La Tétralogie est également extra-diégétique. Musique grandiose, musique de la démesure par ses effets et ses proportions, elle est là pour amplifier l'hubris du père, son instabilité émotionnelle, ses moments de joie dionysiaque ou son désespoir face à un monde qu'il ne comprend pas. Wagner disait : l'art est-il autre chose que l'aveu de notre impuissance ? Elle sera aussi l'écho de sa passion pour l'art, de son culte de la beauté, de son regard toujours esthétique sur le monde. Pour les scènes de cauchemar, je n'ai pas hésité à modifier la musique originale par des filtres et autres effets acoustiques pour la rendre étrange, discordante et mouvante, à l'image de la scénographie de James Brandily. On est aussi allé puiser dans les musiques populaires de l'époque : Madonna, Manu Chao... pour donner la couleur de l'époque.

Texte & mise en scène Julie Timmerman



Julie Timmerman joue comme comédienne dès l'âge de 9 ans dans *Le Château de ma mère* et *Le bal des casse-pieds* d'Yves Robert. Elle joue pour la première fois sur scène à 16 ans dans deux pièces de Nathalie Sarraute, mises en scène par François Timmerman. Après une hypokhâgne à Henri IV, elle obtient une Licence de Lettres Classiques à la Sorbonne. Elle joue ensuite au Théâtre du Campagnol - CDN sous la direction de Jean-Claude Penchenat, puis avec Claudia Morin, Marion Mirbeau et Jean-Marc Hoolbecq. Parallèlement, elle suit la formation de l'École du Théâtre national de Chaillot, puis du Studio d'Asnières.

Elle entre à l'ERAC en 2002. À sa sortie, elle tourne avec Jean-Pierre Mocky et réalise une fiction radiophonique d'après une pièce de Charles-Éric Petit. Elle joue au théâtre sous la direction de Jean-Louis Benoît, Gilles Bouillon et Alain Françon. Elle travaille également sur une dizaine de fictions radiophoniques réalisées par Christine Bernard-Sugy pour France Inter et France Culture.

Elle fonde en 2008 Idiomécanic Théâtre avec laquelle elle met en scène *Un jeu d'enfants* de Martin Walser, *Words Are Watching You* d'après 1984 de George Orwell, qui reçoit le Prix Passe-Portes 2010, *Rosmersholm* d'Henrik Ibsen et *La Sorcière* d'après Jules Michelet. Puis elle se tourne vers l'écriture avec *Un Démocrate* (création 2016), sélectionné par À Mots Découverts, le Théâtre de l'Ephémère, La Piste d'envol, Eurodram Italie, et édité chez C&F en France, Editoria e Spettacolo en Italie et Marea en Argentine ; puis *Bananas (and kings)* (création 2020), sélectionné par le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, À Mots Découverts, le Centre de ressources de la Comédie CDN Normandie Caen et le Festival de théâtre français de Prague « Mange ta grenouille ». Les deux spectacles, ainsi que la forme légère et la forme pour l'espace public d'*Un Démocrate*, sont toujours en tournée.

Zoé, créé en janvier 2024.

Elle est par ailleurs sollicitée comme autrice (*L'affaire Pandora*, commande du Théâtre du Pilier) et metteuse en scène (*Le mariage du diable*, opéra comique de Gluck, avec des chanteurs antillais ; *Show must go on*, spectacle de clôture du programme pédagogique de l'Opéra national de Paris, 2021 ; *Invendable ou Le Cabaret dionysiaque* de Marion Gomar, joué au TGP CDN de St-Denis et sélectionné par Passerelles/Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence 2022 ; *L'affaire Rosalind Franklin* d'Elisabeth Bouchaud – commande de la Reine Blanche). Elle est artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay et artiste en résidence à l'Espace Jean Legendre, Théâtre de Compiègne.

Passionnée par la question de la transmission, elle obtient en 2011 le Diplôme d'État d'Enseignement du Théâtre, et intervient régulièrement dans des ateliers-théâtre et des stages pour la jeunesse, pour les amateurs et les professionnels, ainsi qu'au Cours Florent.

Dramaturge - Pauline Thimonnier



Pauline Thimonnier est dramaturge, autrice et adaptatrice. Après un double cursus universitaire en Lettres modernes et en Etudes Théâtrales, elle intègre la section Dramaturgie de l'ENSAD du Théâtre National de Strasbourg de 2005 à 2008. Chargée de cours, elle enseigne à l'Université Paris 7 - Diderot (2009-2011) et à l'université Paris 3 - Sorbonne Nouvelle (2009-2015). Explorant la dramaturgie sous toutes ses formes, elle collabore comme auteure et dramaturge avec de nombreuses compagnies de théâtre, de théâtre d'objets et de marionnettes (*Plexus polaire*, *Idiomécanic Théâtre*, la Cie Tro-Héol, *Pupella-Noguès*, *Les Yeux creux*, *Yoann Pencolé*, *Yeung Fai*, etc...).

Depuis 2019, elle enseigne à l'ESNAM de Charleville-Mézières. Partenaire des « Fictions » de France Culture depuis 2012, elle est l'autrice de plusieurs adaptations (*Jane Eyre*, *Madame Bovary*, *Germinal*, *Gatsby le magnifique*, *Fahrenheit 451*, etc...) et de nombreux montages de textes pour les ondes, ajoutant ainsi le média radiophonique à ses chantiers dramaturgiques.

Collaborateur artistique et conseiller musical - Benjamin Laurent



Titulaire de plusieurs prix des CNSM de Paris et de Lyon, Benjamin Laurent intègre l'Académie de l'Opéra de Paris avant de poursuivre sa carrière en France (Opéras de Paris, Lille, Rouen, Dijon, Avignon, Festival d'Aix en Provence) et à l'étranger (Monte-Carlo, Bolchoï de Moscou, Teatro Colon de Buenos Aires, Wexford Festival). Il travaille avec les chefs d'orchestre E. Gullberg-Jensen, G. Tourniaire, G. Jourdain, J. Rohrer, P. Jordan, N. Stuzmann, R. Jacobs et les metteurs en scène R. Castellucci, D. Pitoiset, JF. Sivadier ou J. Osinski. Depuis 2018, il assure régulièrement à l'Académie la direction musicale ou les arrangements de spectacles et récitals, dont les *Récitals récités* où il est à la fois pianiste et comédien.

Il reprend un rôle dans *Pourquoi Jessica a-t-elle quitté Brandon ?* de la compagnie Maps à la Manufacture/Avignon en 2022. Il compose plusieurs musiques de documentaires et de court-métrages, un opéra pour enfants, des pièces de musique vocale et de nombreux arrangements pour le spectacle vivant. Il écrit et interprète pendant 2 ans *Les actualités chantées* pour France Musique avec C.de Kervasdoué. En 2023/2024 il est pianiste et partage la direction musicale dans la création de S.Anglade *Un piano dans la montagne / Carmen*.

Assistanat mise en scène - Véronique Bret



Elle intègre à 20 ans la compagnie allemande de théâtre dansé Tanztheater I. Pauls, dans laquelle elle expérimente aussi le jeu théâtral. De retour en France, elle suit une formation de comédienne à l'école Acquaviva. En 2007, elle intègre la compagnie de théâtre itinérant La Passerelle. Elle joue ensuite dans des productions mêlant jeu, chant et danse : *Rue des Fables* et *Le livre de la jungle* (m.e.s. A. Royan). Elle est comédienne dans la Cie Emporte Voix (*V comme Hugo*, m.e.s. A. Beunaiche) et dans *Le Cabaret de la Crise*, m.e.s. L. Parlier. À la croisée du théâtre et de la danse, elle écrit *Trudi 1933* présent composé, un seul en scène sur le processus créatif théâtral et dansé. Elle collabore par ailleurs à plusieurs m.e.s. (A. Goude et S. Bruyant - Cie Cavalcade).

Interprétation - Anne Cressent



Diplômée du CNSAD, Anne Cressent joue sous la direction de D. Mesguich, L. Laffargue, Ph. Adrien, S. Tranvouez à la Comédie Française, P. Desveaux, B. Lavigne, E. Chailloux, et L. Hemleb. Elle joue plusieurs pièces de P. Sales m.e.s. par P. Bureau ou l'autrice (*Les femmes de la maison*). Elle travaille ces dernières années avec S. Lecarpentier, P. Guillois, T. Condemine et J. Timmerman. En 2023, elle joue dans *Amsterdam* m.e.s par L. Brethome et *Mort d'un commis voyageur* m.e.s par Ph. Baronnet. À l'image, elle joue plusieurs années dans la série *Boulevard du Palais*, et sous la direction de P. Chéreau et de J-X de Lestrade (*Jeux d'influence*).

La mère

Interprétation - Alice Le Strat



Diplômée de l'Ecole du TNS, Alice Le Strat joue dans les m.e.s de Guillaume Vincent, Aurélia Guillet, Thomas Quillardet. Associée au CDNA elle joue dans les m.e.s de Jacques Osinski. Avec Jolente De Keersmaecker elle expérimente le travail du Tg Stan , qui donne lieu à une m.e.s collective de *Platonov*. Elle joue également avec Marie Potonet, Alexandre Markoff, Etienne Parc, J.C. Vadi (en Lituanie). Dans *Please Continue (Hamlet)*, elle interprète Ophélie devant une véritable cour d'assise. Attirée par la création d'univers sonores à la lisière entre musique et littérature, elle interprète avec la compagnie Miczzaj une série de « Concerts narratifs sous casques ».

Zoé

Interprétation - Jean-Baptiste Verquin



Elève du TNS, Jean-Baptiste Verquin intègre la troupe dont il est membre de 2001 à 2003. Il travaille sous la direction de S. Braunschweig, L. Gutmann, J-F. Peyret, puis entame de longs compagnonnages avec S. Maurice, J. Brochen J. Vedit, N. Kerszenbaum, M. Crucciani, A. Monfort et J. Timmerman. En 2023, il joue dans *Les petits pouvoirs* de Ch. Lagrange et dans *Une vie de voyou* de J. Lazar. Au cinéma, on a pu le voir chez B. Bonello, N. Engel, D. Roux ou A. Pou. Il est membre fondateur du Groupe Incognito, collectif artistique pluridisciplinaire, et anime de nombreux ateliers au long cours notamment avec l'Odéon-Théâtre de l'Europe.

Victor, le psy, la mort

Interprétation - Mathieu Desfemmes



Mathieu Desfemmes rencontre tôt D. Lurcel, A. Gatti, S. Bloch, P. Lansner, M. Bernard et le théâtre de rue, puis J-C Penchenat, qui l'engage au Théâtre du Campagnol - CDN. Les années 2000 sont riches en créations avec le Théâtre national de Nice - CDN, Ch. Germain au TQI - CDN et G. Clarté. Puis il rejoint les artistes associés du Cabaret des oiseaux et fonde En compagnie Desfemmes, où il renoue avec le conte (*L'homme au loup*). Il collabore depuis de nombreuses années avec Ch. Laluque, M. Soriano, A. Ribeyrolles qui met en scène ses *Epopées intimes*, et J. Timmerman.

Le père

Lumières - Philippe Sazerat

Après une formation de comédien à la Classe Libre à l'école Florent, il joue sous la direction de JL. Boutté, P. Kerbrat, G. Lavelli, J. Le Poulain, R. Blin, R. Acquaviva, R. Barré, MC. Valène, B. Avron, G. Malabat, C. Morin... Dans le même temps, il s'intéresse à la création lumière. Il rencontre C. Dasté qu'il suit dans l'aventure du Théâtre des Quartiers d'Ivry durant six ans comme créateur-lumière et directeur technique. Depuis 1985, il crée la lumière de plus de cent cinquante spectacles, entre autres pour D. Berlioux, C. Dasté, J. Balasko, R. Acquaviva, H. Saint-Macary, G. Malabat, C. Morin, V. Bellegarde, N. Vadori, L. Wurmser, N. Grujic, H. Falloux, J. Timmerman, P. Lelièvre, A. Lemort, JL. Heckel, E. Noiraud, D. Long, D. Russo... En variété, il crée les lumières pour B. Fontaine, G. Allwright, S. Waring... Il improvise, à chaque représentation, la lumière sur le spectacle Improvizafond. Il met en scène notamment *la Grammaire*, d'E. Labiche, *Mère Fontaine*, de L. Roth, *Orphelin dans les collines* de C. Coudray.

Costumes – Dominique Rocher

Au Théâtre du Campagnol à partir de 1988, Dominique Rocher collabore avec Françoise Tournafond, Steen Albro, Ghislaine Ducerf, David Belugou sur les créations des costumes dans les mises en scène de Jean-Claude Penchenat. Elle travaille également à la création des costumes pour Julie Timmerman et Claudia Morin depuis 2008. Elle assiste Sabine Sigwalt pour François Rancillac et crée les costumes pour Florence Huige et Philippe Awat. Depuis 2003, elle travaille régulièrement avec le Théâtre des Quartiers d’Ivry, sur les mises en scène d’Adel Hakim et Elisabeth Chailloux : elle assiste Marc Anselmi, Agostino Cavalca et crée les costumes pour le festival Quétal. Elle signe depuis lors toutes les créations d’Elisabeth Chailloux. Pour l’opéra, elle assiste Agostino Cavalca sur les mises en scène de Patrice Caurier et Moshe Leiser.

Son – Xavier Jacquot

Sorti de l’École du TNS en 1991, Xavier Jacquot travaille avec Daniel Mesguich et Éric Vigner. De 2004 à 2008 il intègre l’équipe permanente du TNS et crée les bandes son et les vidéos des spectacles de Stéphane Braunschweig. Revenu au free-lance, il collabore à tous les spectacles de Stéphane Braunschweig à La Colline puis à L’Odéon, et poursuit un compagnonnage de longue date avec Arthur Nauzyciel. Il travaille également avec Christophe Rauck, Macha Makeïeff, Marc Paquien, Yasmina Reza, Anouk Grimberg, Balazs Gera, Agnès Jaoui, La compagnie Est-Ouest Théâtre, Johanna Nizard. Xavier Jacquot intervient régulièrement en tant que formateur à l’Ecole du TNS.

La Compagnie - Idiomécanic Théâtre

Les origines

Idiomécanic Théâtre, fondée en 2008, comptabilise 7 spectacles à son répertoire, qui puisent à la fois dans l'écriture classique (Henrik Ibsen, Jules Michelet) et contemporaine (Martin Walser, George Orwell, Julie Timmerman). Tous parlent de l'homme aux prises avec les mécanismes moraux, religieux, familiaux, psychiques, sociaux, politiques, qui l'aliènent, et de sa quête d'émancipation. Depuis 2015, Julie Timmerman confirme son goût pour l'écriture et redéfinit ainsi l'identité de la compagnie autour de la dramaturgie du réel. C'est en puisant dans le passé et la Grande Histoire qu'elle questionne le présent dans un théâtre documenté. Un processus de création nécessitant de longs temps de recherche avant le passage à l'écriture et au plateau. Pour *Bananas (and Kings)*, elle a rencontré le journaliste d'investigation Pierre Abramovici qui lui a fourni des documents déclassifiés de la CIA, et s'est entretenue avec Jason Glaser, réalisateur du documentaire *Blood, Bullets and Poison*, et Fredrik Gertten, réalisateur de *Bananas !* qui est menacé aujourd'hui par les compagnies bananières. Il est à noter que le dernier livre de Mario Vargas Llosa, *Tiempos Recios*, est précisément sur ce sujet - l'autrice en avait eu des copies non encore traduites, avant sa parution en France. Pour *Un Démocrate*, sa rencontre avec l'universitaire Hugo Souza de Cursi lui a permis de bénéficier de ses recherches au Musée national des Archives de Washington. L'autrice parlant anglais et espagnol, elle a pu étendre le champ de sa documentation aux œuvres non accessibles en France.

Julie Timmerman revendique un temps long pour la création, contre le court-termisme de l'époque. Rien d'intéressant ne peut se faire dans la précipitation; il faut du temps pour être à l'écoute du monde, trouver un sujet fort, le digérer et en faire matière théâtrale. Les temps d'écriture se font dans un aller-retour constant entre la table de travail, la recherche de documentation et le plateau. Julie Timmerman privilégie la recherche d'une grande théâtralité, dans un registre tragi-comique qui donne toute sa place au texte et au plaisir du jeu de l'acteur, dans des scénographies qui sont autant de machines à jouer. Faire tomber le quatrième mur est un élément essentiel de ses spectacles : contre l'isolement de l'individu derrière son écran, elle réaffirme la puissance du théâtre et de l'imaginaire. Elle sollicite l'intelligence du spectateur et sa sensibilité, dans un esprit brechtien. Les sujets de ses spectacles rencontrent toujours l'actualité de façon surprenante. Ainsi, *Un Démocrate*, sur le pouvoir de la communication, créé au moment de l'élection de Donald Trump, résonne aujourd'hui terriblement avec la propagande poutinienne. *Bananas (and Kings)* se termine sur la chute d'un président qui a voulu émanciper son pays de l'emprise d'une grande puissance en instaurant la démocratie - triste miroir de l'Ukraine aujourd'hui.

La compagnie rencontre aujourd'hui un rayonnement national auprès de scènes très diverses (scènes labellisées, théâtres municipaux, festivals...). Elle est également programmée dans des Universités (Avignon, Rennes 2, Paris-Est Créteil Val-de-Marne), où elle affirme d'autant mieux son ambition d'un théâtre didactique, au sens brechtien, qui éclaire le présent. Julie Timmerman souhaite jouer partout, pour toucher un public toujours plus large et divers. C'est pourquoi ses créations alternent entre grandes fresques et formats plus légers. *Un Démocrate*, sa première écriture, au répertoire depuis 7 ans, a reçu une reconnaissance significative des médias nationaux et internationaux (Le Monde, le New York Times, Télérama, France Culture, Coup de coeur du Masque et la plume).

Les textes des spectacles sont sélectionnés par plusieurs comités de lecture (le Bureau des lecteurs de la Comédie-Française, Eurodram Italie 2021 et 2023, le Centre de ressource de la Comédie CDN Normandie Caen, le Théâtre de l'Ephémère, la Piste d'envol, À Mots Découverts, Mange ta grenouille-festival de théâtre français de Prague), réseaux (Les Théâtrales Charles Dullin, la FATP), et édités dans plusieurs langues (C&F Editions/France, Editoria e spettacolo/Italie, Marea/Argentine). Ils sont montés à l'étranger ou par des troupes amateurs.

Depuis quelques années, s'est ouvert un nouveau champ artistique, celui de l'art lyrique, avec la collaboration du musicien Benjamin Laurent, et en partenariat avec l'Opéra national de Paris. Toujours dans la perspective de rendre l'art accessible à tous, Julie Timmerman et Benjamin Laurent ont co-mis en scène un opéra avec des chanteurs lyriques antillais peu représentés sur les scènes internationales (*Le Mariage du diable* de Gluck, 2018), un récital en direction de la jeunesse défavorisée de Seine-Saint-Denis éloignée de la musique lyrique (*Invendable ou Le Cabaret dionysiaque*), créé au Centre dramatique national de Saint-Denis dans le cadre du Jazz-club et sélectionné par Passerelles/Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, 2022), les *Récitals Récités* présentés à l'Opéra national de Paris (2022), et le spectacle de clôture du programme pédagogique de l'Opéra national de Paris « Dix Mois d'École et d'Opéra » (*Show must go on*, 2021). Ce programme réunissait des élèves relevant de l'Éducation prioritaire : Classe danse du Collège Antoine de Saint-Exupéry à Ermont et Petits violons de l'École primaire Parmentier à Paris (avec notamment des élèves malvoyants). Benjamin Laurent et Julie Timmerman mènent également ensemble des ateliers dans le cadre du programme de formation des enseignants de l'Opéra national de Paris.

Les Perspectives artistiques

Julie Timmerman est pendant deux saisons artiste associée à la Scène de Recherche de l'ENS Paris-Saclay. Elle y était en résidence avec Zoé et y mettra en scène les étudiants dans *La vie de Galilée* de Brecht en mars 2024. Le processus de création de Zoé a nécessité une recherche minutieuse autour de la bipolarité. Pour cela, elle a rencontré Pauline Favre, chercheuse en neurosciences à l'INSERM, ainsi que des écrivains et artistes qui ont abordé la question : Delphine De Vigan, ou Gérard Garouste. Elle a d'ailleurs rencontré Olivier Garouste, fils du peintre, dans le cadre des entretiens qu'elle a menés auprès d'aidants de personnes atteintes de troubles bipolaires. Un partenariat a vu le jour avec les Hôpitaux St-Maurice pour la mise en place d'un atelier en direction d'aidants de personnes bipolaires. Des ateliers sont actuellement menés avec des aidants des associations UNAFAM et ARGOS 2001. La compagnie propose également des ateliers parents-enfants sur la question de la transmission et des interventions scolaires autour du spectacle, notamment dans des classes de CM1-CM2, pour recueillir les impressions des enfants et pouvoir les accompagner s'ils manifestent le désir de parler de leur propre histoire familiale.

Julie Timmerman souhaite profiter de son association à la Scène de Recherche pour proposer en 2024-2025 un projet dans le cadre du dispositif de la Drac « Recherche en théâtre ». Elle voudrait travailler sur « La représentation de l'Autre au théâtre : nouveaux enjeux sociaux et renouvellement des imaginaires ».

En 2025, elle créera *Fenêtre(s) sur cour*, adaptation du film d'Hitchcock mêlant professionnels et amateurs. Ce sera un grand projet participatif et créatif, qui se jouera aux fenêtres des immeubles, le public étant dans la rue ou dans la cour intérieure. Seront invités à y participer le club de foot ou le cours de danse du quartier, les habitants de l'immeuble souhaitant faire une apparition, les associations de la ville, une chorale d'enfants ; jusqu'aux élèves des conservatoires venus constituer l'orchestre qui, en bas de l'immeuble, interprètera la musique de Franz Waxman en accompagnement.

Julie Timmerman réfléchit aussi à un spectacle prévu début 2026, *Orwell Project*, sur l'engagement de l'artiste et de l'écrivain dans le monde. Ce projet, de grande envergure, nécessitera une dizaine de comédiens au plateau, dont peut-être Nicolas Bouchaud, avec qui elle échange actuellement. L'écriture du spectacle se fera en plusieurs temps de recherche et de laboratoire.

Idiomécanic Théâtre poursuit également la diffusion de son répertoire *Un Démocrate*, *Un Démocrate en duo* (ainsi que sa forme pour l'espace public) et *Bananas (and Kings)*, sur tout le territoire national, et a des contacts pour des tournées à l'étranger (Amérique centrale). Julie Timmerman s'est rendue à Prague en mai 2023, où sa pièce *Bananas (and Kings)* a été sélectionnée par le festival de théâtre français de Prague *Mange ta grenouille*, et jouée en tchèque. *Invendable ou Le Cabaret dionysiaque* sera par ailleurs bientôt diffusé par le biais d'Idiomécanic Théâtre. La compagnie souhaite aussi mettre l'accent sur la circulation des textes des spectacles dans les comités de lecture, les maisons d'édition et à l'étranger.

La compagnie veille minutieusement à la parité dans ses distributions et ses collaborateurs. trices techniques et administratifs.ves. De même, elle affirme son engagement à défendre les droits culturels. Les différents formats de spectacles et leurs contenus permettent de toucher un panel de théâtres très large, aux publics diversifiés, allant des médiathèques aux CDN en passant par le théâtre en appartement, les théâtres municipaux et l'espace public. La compagnie attache aussi une grande importance au travail d'action artistique et culturelle qu'elle mène depuis sa création (une centaine d'heures d'intervention par an auprès de lycées, centres sociaux...). L'accès de tous à la culture et l'intérêt pour d'autres cultures nourrissent le travail. Julie Timmerman souhaite éveiller les plus jeunes générations à un théâtre contemporain, épique, d'engagement, sans oublier les autres générations n'ayant pas accès au théâtre, que ce soit pour des raisons économiques, sociales, géographiques ou de mobilité. Son public se fidélise et s'élargit au fil des années, et son diptyque sur la manipulation des masses en démocratie - *Un démocrate* et *Bananas (and kings)* - a été vu par plus de 45000 spectateurs.



Décembre

Tarifs Abonnés.es : 10€ Plein 26€ Réduit 17€ -26
ans 11€ (-1€ sur la billetterie en ligne)

theatredebelleville.com • 01 48 06 72 34
16, Passage Piver, Paris XI^E

Dans 5 heures

D'après les écrits de Jacques Fesh
Fitzgerald Berthon

Backlash

Penelope Skinner
Guillaume Doucet & Bérangère Notta

An Irish Story

Kelly Rivière